

les & nuisibles ; il deviendrait , pour les foibles sur-tout & pour les hommes déjà disposés à d'autres changemens , une pierre de scandale. Mais dans le cas néanmoins que le bien feroit très-réel en lui-même , & que les inconvéniens ne tiendroient qu'aux circonstances , il ne faudroit pas le repousser sans retour , mais seulement le mettre en séquestre jusqu'à l'arrivée d'un autre ordre des choses.

Ce que l'auteur dit sur l'objection tirée de la plus grande brièveté du nouvel Office , est très-sensé. Outre que cela peut se compenser par une bonne lecture ou un autre exercice fixe & prescrit par la règle , on peut croire qu'il est difficile de soutenir durant un très-long Office son attention d'une manière convenable. Souvent j'ai pensé que chez certains Religieux , qui au chant lent & majestueux de l'Office ordinaire ajoutent encore l'Office de la Vierge & d'autres prières , l'esprit étoit trop long-tems & trop fortement occupé , pour n'éprouver pas , ainsi que le corps , une fatigue nuisible , surtout dans un âge tendre où l'activité organique égale celle de l'imagination. Cependant ici encore , le changement me donneroit de l'inquiétude. Il est certain que les Religieux de ces maisons m'ont toujours paru avoir des avantages marqués sur les autres. La régularité , l'amour de leur état , le zèle pour la Foi , la sévérité des mœurs , une fervente piété , les ont toujours distingués , même parmi ceux du même ordre , & entre les maisons où d'ailleurs tous les moyens de perfection monastique étoient les mêmes. On diroit que l'homme doit